

A l'Université d'État de San Francisco, les groupes pro-Israël se servent des mesures de protection contre la discrimination pour interdire toute critique d'Israël.

## Description

Lettre ouverte de plusieurs organisations (voir Note de l'auteur), le 13 janvier 2023

*Des groupes sionistes font un usage cynique des protections contre la discrimination, fondées sur l'identité de l'Université d'État de San Francisco pour interdire les critiques à l'encontre d'Israël en les qualifiant d'antisémites.*



---

Le centre Étudiant Chavez de l'Université d'État de San Francisco (Photo : Wikimedia Commons)

### Note de l'auteur :

Ce qui suit est une lettre ouverte et une analyse de California Scholars for Academic Freedom (CS4AF), City University of New York for Palestine (CUNY4Palestine), la Campagne internationale pour la défense de Dr Rabab Abdulhadi, Jewish Voice for Peace (JVP), Jewish Voice for Peace-New York City (JVP-NYC), la CSU Cops Off Campus Coalition, et la Campagne pour le boycott académique et culturel d'Israël-Unis (USACBI). La lettre condamne la décision des groupes sionistes de l'Université d'État de San Francisco (SFSU) d'interdire la critique d'Israël en la qualifiant d'antisémite, en utilisant cyniquement les politiques anti-discrimination de l'université et les protections basées sur l'identité.

---

Chers amis,

Nous sommes confrontés à de **nouveaux développements alarmants**, les groupes sionistes agissent plus agressivement que par le passé pour interdire la critique d'Israël sur les campus en la qualifiant d'antisémite. L'une des tactiques déployées par ces groupes consiste à **créer des rapports d'évaluation affirmant de manière douteuse que les étudiants juifs se sentent mal à l'aise face aux activités antisionistes sur les campus et que ces activités devraient donc être interdites.**

Dans ce contexte, les groupes sionistes demandent l'application des protections basées sur l'identité (protections existantes pour la race, l'ethnicité et l'identité de genre) aux convictions politiques sionistes. Cela leur permettrait de prétendre que le fait de contester cette conviction politique leur ferait subir une « discrimination » à une position qui va à l'encontre des interprétations juridiques et constitutionnelles établies de la discrimination. **L'adoption de telles recommandations ne violerait pas seulement le droit à la liberté d'expression des étudiants et du corps enseignant, mais rendrait également les préoccupations juives injustement exceptionnelles en les plaçant au-dessus de celles d'autres groupes sociaux racialisés et/ou marginalisés.**

L'Université d'État de San Francisco (SFSU), une université publique qui tente depuis longtemps de **réduire au silence les discours et les études des Palestiniens**, a récemment publié un tel rapport d'évaluation. Le rapport d'évaluation du climat sur le campus de la SFSU illustre l'utilisation d'une méthodologie erronée pour évaluer le « climat sur le campus pour les Juifs » afin de produire des « données » confirmant ses **hypothèses préconçues** selon lesquelles l'antisémitisme est bien vivant sur le campus et que les étudiants juifs y sont de plus en plus vulnérables. La SFSU a chargé deux groupes sionistes virulents, Hillel International et l'Academic Engagement Network (AEN), de mener l'enquête d'évaluation, dont les résultats ont été publiés dans un mémoire en octobre 2022.

Il est urgent de dénoncer la SFSU pour l'impact néfaste que le rapport d'évaluation du climat sur le campus a sur tous les membres de la communauté du campus, notamment **la professeure Rabab Abdulhadi pour son enseignement et sa recherche sur la Palestine et son plaidoyer pour le programme d'études sur les ethnies et les diasporas arabes et**

**musulmanes (AMED)** À la SFSU qu'elle a été engagée pour créer et construire. Le document ci-dessous propose une analyse critique du rapport de la SFSU. Il détaille de nombreuses failles méthodologiques et statistiques qui invalident totalement l'évaluation et ses conclusions. Nous invitons toutes les personnes attachées à la justice et à la liberté académique à lire le rapport et à **se joindre à nous pour condamner sa tentative trompeuse d'exacerber les divisions raciales et sociales sur le campus de la SFSU et d'institutionnaliser l'irrationalité et la haine.** Veuillez partager largement cette analyse parmi vos réseaux et sur les réseaux sociaux.

Respectueusement,

California Scholars for Academic Freedom (CS4AF) à contact: Steve Roddy ([sidingwen@yahoo.com](mailto:sidingwen@yahoo.com))

City University of New York for Palestine (CUNY4Palestine) à contact: Jonathan Buchsbaum ([122sjb@gmail.com](mailto:122sjb@gmail.com))

Campagne internationale pour la défense de Dr Rabab Abdulhadi à contact : Harry Soloway ([sologant@gmail.com](mailto:sologant@gmail.com))

Jewish Voice for Peace (<https://www.jewishvoiceforpeace.org>)

Jewish Voice for Peace-New York City (JVP-NYC) à contact : Rosalind Petchesky ([rpetches@gmail.com](mailto:rpetches@gmail.com))

Campagne pour le boycott académique et culturel d'Israël-États-Unis (USACBI) à contact : Terri Ginsberg ([terri.ginsberg@protonmail.com](mailto:terri.ginsberg@protonmail.com))

CSU Cops Off Campus Coalition à contact : Lee Chen-Weinstein ([leechenw@sfsu.edu](mailto:leechenw@sfsu.edu))

---

## Introduction

L'Université d'État de San Francisco (SFSU) a passé un contrat avec [Hillel International](#) et [Academic Engagement Network \(AEN\)](#), deux groupes explicitement sionistes, pour créer un « Rapport d'évaluation du climat sur le campus ». L'origine même de ce rapport, daté du 21 novembre 2021 mais publié seulement dans un mémoire daté du 22 octobre 2022, démontre un parti pris à la fois implicite et explicite.

L'objectif déclaré de ces groupes est de rayer la réputation ternie d'Israël tout en [désignant](#) tout individu ou groupe qui s'oppose aux politiques du gouvernement israélien ou qui soutient le mouvement pour la justice en Palestine et pour la Palestine. Ces deux groupes utilisent la redéfinition [étroite et erronée](#) de l'antisémitisme par l'Association internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA), qui associe dangereusement et de manière inexacte la critique d'Israël et l'antisionisme de manière plus générale. Cette fausse équation a été largement discréditée par les groupes de défense des droits de l'homme et par de nombreux spécialistes des études juives, notamment, tout récemment, par une déclaration

signé par [128 socialistes](#), « Ne prenez pas les Nations Unies au piège d'une définition vague et militarisée de l'antisémitisme ».

Il incombe à l'administration de la SFSU de donner une explication complète de la manière dont ces groupes sionistes ont été choisis pour rédiger le rapport d'évaluation du climat sur le campus, combien ils ont payés et quels comptes ont été utilisés pour financer leurs recherches. Cela devrait inclure une explication de la raison pour laquelle les conflits internationaux entre les organisations contractées et la SFSU n'ont pas été révélés, rendus publics et pris en compte avant que l'université ne les charge de rédiger le rapport et avant sa publication.

En attendant, la communauté de la SFSU ainsi que le grand public méritent une contre-expertise bien fondée qui expose les nombreuses failles, conceptuelles et méthodologiques, de l'ensemble de « Initiative climat sur le campus » à un projet conçu pour prouver, sans fondement, que l'antisémitisme est endémique sur le campus de la SFSU et que [les critiques de la politique israélienne et du sionisme et le soutien aux Palestiniens sont intrinsèquement antisémites](#).

Nous invitons tous ceux qui sont attachés à la justice et à la dignité pour tous à lire le rapport et à se joindre à nous pour condamner la tentative trompeuse d'exacerber les divisions raciales et sociales sur le campus de la SFSU et d'institutionnaliser l'irrationalité et la haine au lieu de soutenir un travail universitaire critique, constructif, inclusif et centré sur la justice.

## Analyse et critique

Le sentiment pro-israélien n'est pas une identité ethnique ou juive. Ce n'est pas la même chose que d'avoir un lien spirituel avec la Terre Sainte. Le sentiment pro-israélien est une position politique qui soutient un État et son projet militaire et qui, en fait, divise profondément les communautés juives entre elles et avec les communautés palestiniennes, arabes, chrétiennes, musulmanes, noires et les autres communautés de couleur. Jewish Voice for Peace (JVP) [définit le sionisme](#) comme suit :

« Le sionisme qui est implanté [historiquement] et qui perdure aujourd'hui est un mouvement colonial de peuplement, établissant un État d'apartheid où les Juifs ont plus de droits que les autres. Notre propre histoire nous enseigne combien cela peut être dangereux.

La possession et l'occupation des Palestiniens sont voulues. Le sionisme a entraîné un profond traumatisme pour des générations, en comparant systématiquement les Palestiniens de leurs maisons, de leurs terres et les uns des autres. Le sionisme, dans la pratique, entraîne des massacres de Palestiniens, la destruction de villages anciens et d'oliviers, des familles qui vivent à un kilomètre les unes des autres séparées par des postes de contrôle et des murs, et des enfants qui gardent les clés des maisons où leurs grands-parents ont été exilés de force. » [Voir l'annexe pour une définition plus complète du sionisme].

Le déracinement et le déplacement des Palestiniens de leurs terres ont toujours été au cœur du sionisme. En 2003, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a explicitement [raffirmé](#) les objectifs sionistes comme suit : « Si les Arabes d'Israël représentent 40 % de la population, c'est la fin de l'État juif ! mais 20 %, c'est aussi un problème [à ?] L'État a le droit

dâ??employer des mesures extr ames  ».

Il est impossible d ??interpréter le m mo d ??octobre 2022 de la SFSU sans tenir compte du contexte sioniste/isra lien et des [politiques](#) démographiques et [expansionnistes de là?? tat isra lien](#). Ce m mo est en directe contradiction avec des rapports largement respectés et bien document s, tels que ceux du groupe isra lien [B ??tselem](#), de [Human Rights Watch](#), d ??[Amnesty International](#), et plus récemment d ??[Al-Haq](#), qui ont réaffirmé les arguments de longue date des Palestiniens et de leurs partisans sur les politiques coloniales et là??apartheid qui sont les racines de la politique israélienne actuelle.

Si nous examinons le texte du m mo du 22 octobre, nous constatons des écarts nombreux et frappants par rapport à ces réalités politico-historiques et au consensus des organisations internationales des droits de là??homme à leur sujet. Ces écarts sont aggravés par de nombreuses contradictions internes et des problèmes méthodologiques, notamment les suivants :

1. **Le m mo déforme les conclusions mêmes du rapport d ??évaluation pour les adapter aux objectifs sionistes des organisations rapporteuses.** Par exemple, le m mo inclut dans son à« Plan d ??action à» ce point :  « Reconnaître que de nombreux étudiants juifs considèrent le sionisme comme un élément clé de leur identit  juive et fournir un enseignement sur la façon dont là??antisémitisme peut prendre la forme de là??antisémitisme  ». Pourtant, là??évaluation du climat sur le campus sur laquelle le m mo est basé contient des conclusions concernant le à« sentiment d ??identit  juive à» sur le campus qui diff rent fortement de leur description dans le m mo. La figure J, pages 26-27, montre que près de 60 % des étudiants juifs interrogés se sentent peu ou pas du tout liés à Israël, et que 64 % se sentent peu ou pas du tout liés à la  « pratique religieuse à». Ces résultats empiriques reflètent les sondages d ??opinion publics, y compris celui du Pew Research Center, dans lequel 51 % des Juifs de 18 à 29 ans interrogés aux  tats-Unis ont déclaré qu ??ils ne ressentaient que peu ou pas de lien avec Israël (cité dans le *New York Times*, 20 novembre 2022). Ces sondages démontrent que les étudiants juifs de la SFSU sont majoritairement non religieux et non sionistes et qu ??ils sont peu confrontés à là??antisémitisme ou à la discrimination.
- **La focalisation étroite et exclusive de là??enqu te d ??évaluation sur les étudiants juifs et là??antisémitisme** (y compris tel qu ??il est per su par les non-Juifs) ne fournit aucune base de comparaison avec d ??autres groupes religieux à?? par exemple, musulmans, chrétiens, hindous, bouddhistes, incroyants à?? ou avec les expériences d ??autres identités à?? par exemple, raciales, ethniques, de sexe, de genre à?? sur le campus de la SFSU en général.
- **Le m mo d ??octobre 2022 fait preuve d ??imprécision, d ??exagération et de mauvaise interprétation de ses propres conclusions, telles qu ??elles sont présentées dans les sections d ??analyse des données, qui mettent systématiquement là??accent sur là??extrémité la plus négative d ??un continuum qui favorise toujours les perspectives des sionistes autoproclamés et du [Hillel du campus](#).** Par exemple, le rapport narratif de là??évaluation affirme que à« la plupart (des étudiants juifs) ont senti le besoin de cacher leur identit  juive à» dans divers lieux universitaires. Cependant, la figure F, page 24, révèle que, lorsqu ??on leur a posé la

question, la grande majorité des étudiants juifs interrogés (entre 78 % et 85 %) ont répondu « jamais », « presque jamais » ou « occasionnellement » pour tous les lieux, y compris « dans mes cours » (78 %).

- Le mois d'octobre 2022 ignore les implications importantes de certaines de ses conclusions qui sont en désaccord avec les points de vue de Hillel et de l'AEN notamment le point 4 des pages 9-10 : « De nombreux étudiants et professeurs juifs font part de leur frustration face à l'amalgame entre l'identité juive et le sionisme (ou à une perception extérieure erronée de ce qu'est le sionisme), et/ou à un manque de compréhension de la diversité des opinions politiques au sein de la communauté juive. Les professeurs juifs et non juifs déclarent que « les conversations autour d'Israël et du sionisme ne se déroulent pas avec le même sens de la nuance et de la complexité que les autres » et qu'il y a eu une « compréhension aplatie d'Israël et du sionisme » à la fois sur le campus et plus largement. Les relations sont apparemment tendues entre les groupes d'étudiants juifs et non juifs en raison de cet amalgame, et les groupes israéliens et palestiniens se sentent marginalisés. En outre, un pourcentage faible mais significatif d'étudiants, de professeurs et de membres de l'administration, juifs de gauche et antisionistes, se sentent étrangers à la communauté juive de la SFSU (qu'ils perçoivent comme représentée par Hillel[1]). Ils indiquent qu'ils sont soit enclins à refouler leur identité juive sur le campus et/ou à chercher une communauté juive ailleurs ».

**Il s'agit de données révélatrices et très significatives mais inexplorées dans le rapport d'évaluation du climat sur le campus.** Elles indiquent le rejet par de nombreux étudiants et professeurs juifs de l'amalgame entre judaïsme et sionisme à un amalgame désormais largement associé à la redéfinition de l'antisémitisme par l'IHRA. L'IHRA a été fermement condamnée par une longue liste d'organisations et d'autorités respectées, dont l'[American Civil Liberties Union](#), la National Lawyers Guild, le Center for Constitutional Rights, le *New York Times*, le *Los Angeles Times*, le *Washington Post* et Jewish Voice for Peace. Comme a déclaré Jewish Voice for Peace-Los Angeles dans un [communiqué de presse du 2 novembre 2022](#) : « La définition de l'IHRA n'est pas conçue pour protéger les communautés juives de la montée du sectarisme et des attaques racistes, qui sont principalement menées par les suprémacistes blancs, et ne protège pas les personnes des attaques des antisémites. La définition de l'IHRA nuit en fait à notre capacité à démanteler le véritable antisémitisme ».

- Le mois d'octobre 2022 fait preuve d'un réel parti pris et d'une réelle sélectivité dans sa dimension évaluative : le texte de l'évaluation (p. 11-12) décrivant la « pratique » de la SFSU en matière de lutte contre l'antisémitisme sur le campus ne rapporte que les confrontations et la censure de l'AMED en 2016, 2017, 2020, ainsi que les rapports de commentaires antisionistes sur les médias sociaux (p. 12). En fait, la [professeure Rabab Abdulhadi](#), [ses étudiants](#), le programme [d'études sur les ethnies et diasporas arabes et musulmanes \(AMED\)](#) de la SFSU, dont elle est la directrice fondatrice, et l'initiative [Teaching Palestine](#) dont elle est le fer de lance ont été soumises à un [schéma persistant de harcèlement](#), d'[intimidation](#), à des [promesses non tenues](#), des [campagnes de diffamation](#), la [mise sur liste noire d'étudiants et de professeurs](#) pour avoir exprimé leur soutien aux droits de l'homme en Palestine, ainsi qu'à la [censure](#) d'un conférencier invité, le tout avec l'assentiment explicite ou tacite de l'administration de la SFSU et la

[participation manifeste](#) de la [prÃ©sidente de la SFSU, Lynn Mahoney](#). Toutes ces actions nÃ©gatives ont Ã©tÃ© condamnÃ©es Ã  l'unanimitÃ© par [trois panels de professeurs indÃ©pendants](#) lors d'[audiences de plainte](#) Ã  la SFSU tenues en [2021](#) et [2022](#). L'adhÃ©sion de la SFSU au racisme inhÃ©rent au sionisme se manifeste clairement par l'[hostilitÃ© de l'universitÃ©](#) envers les Ã©tudes AMED, Teaching Palestine et le plaidoyer du campus pour la libÃ©ration de la Palestine.



La professeure Rabab Abdulhadi Ã  l'universitÃ© d'Ã©tat de San Francisco  
(caricature : Carlos Latuff)

Le mÃ©mo d'octobre 2022 fait Ã©cho de maniÃ¨re alarmante Ã  un [rÃ©glement juridique](#) de mars 2019 par lequel les administrateurs de la SFSU ont conclu un accord avec une organisation sioniste, Lawfare, aprÃ¨s que sa prÃ©cÃ©dente [tentative de poursuivre l'universitÃ© en juin 2017](#) ait Ã©tÃ© [rejetÃ©e](#). Selon les termes de l'accord de mars 2019, **l'administration de la SFSU s'est engagÃ©e Ã  « reconnaître officiellement le sionisme comme faisant partie de l'identitÃ© juive, Ã  protÃ©ger les points de vue pro-sionistes et pro-IsraÃ«l, Ã  embaucher un coordinateur de la vie Ã©tudiante juive, Ã  allouer 200 000 dollars pour promouvoir la diversitÃ© des points de vue et Ã  dÃ©dier un espace sur le campus pour une peinture murale en lien avec les points de vue en cause dans le litige ».**

---

Cela montre clairement que l'approche partielle de la SFSU sur les questions d'antisémitisme et de sionisme est un élément central du « climat sur le campus pour les Juifs » et de la discrimination dont le mœmo se prœccupe ostensiblement. Pour ces raisons, **cette œvaluation du climat sur le campus doit œtre dœnoncœe et une enquœte publique sur ses sources et son financement doit œtre entreprise immœdiatement.**

Pour soutenir le mouvement contre la campagne de la SFSU, veuillez visiter [ce site](#).

---

## Annexe

Vous trouverez ci-dessous une dœfinition prœcise et historiquement contextualisœe du sionisme :

Le sionisme est une idœologie politique qui sœest dœveloppœe parmi les Juifs europœens œ la fin du 19e siœcle. Il trouve son origine dans le leadership europœen des 18e et 19e siœcles, en particulier en France et en Grande-Bretagne et, plus tard, en Europe centrale. La plupart des sionistes pensaient que l'antisœmitisme oppressif et souvent violent qui se manifestait alors dans un contexte de crise et de bouleversements socio-œconomiques considœrables œtait une caractœristique durablement ancrœe dans le nationalisme europœen et quœon ne pouvait sœy opposer efficacement que par la crœation dœun œtat-nation dirigœ par des Juifs.

Le mouvement sioniste a envisagœ dœautres lieux (Argentine et Ouganda), mais a finalement fixœ son regard sur la domination coloniale britannique en Palestine. Malgrœ la dissidence des œ sionistes culturels œ et dœautres personnes qui sœopposaient œ un œtat juif sœparœ tout en soutenant l'effort colonial europœen, les dirigeants dominants du sionisme politique ont cherchœ le soutien des puissances impœriales pour crœer un œtat-ethnie juif.

Selon la vision de David Ben-Gourion et dœautres membres de la direction sioniste, cela impliquait dœenlever les Arabes palestiniens autochtones, de les remplacer par des colons juifs europœens et de relœguer les Arabes palestiniens restants œ un statut infœrieur. Le principal objectif du sionisme a œtœ atteint par la crœation de l'œtat dœIsraœl en 1948. Cela sœest fait par le biais de la Nakba œ l'œxpulsion de plus de 750 000 Palestiniens, le massacre de milliers dœautres, et la destruction ou l'œpropriation de la plupart des biens palestiniens dans la Palestine historique.

La Nakba se poursuit encore aujourd'hui, avec les attaques des colons, la surveillance et le contrœle militaires, les dœmolitions de maisons, et par le biais de nombreuses expressions juridiques et physiques de l'apartheid (par exemple, la loi sur l'œtat-nation juif de 2018 qui fait des Juifs seuls des citoyens israœliens de plein droit, et le fameux mur d'apartheid (de sœparation) qui coupe la plupart des Palestiniens de Cisjordanie de Jœrusalem et de leurs propres terres et propriœtœs).

Les Palestiniens sont les cibles centrales et principales de la colonisation et de l'œxpansionnisme sionistes, y compris de la domination continue, du dœplacement, de la violence des colons et des militaires, et de la terreur. Pour les Palestiniens, le sionisme a une signification et des consœquences dœvastatrices. L'œtat israœlien, dont les gouvernements se sont de plus en plus droitisœs, a manipulœ les conceptions idœologiques du sionisme au sein des communautœs juives afin dœobtenir un soutien pour l'intensification des pratiques coloniales et de l'apartheid qui

prévalent en Palestine/Israël depuis 1948.

Pour soutenir ce projet, il s'appuie fortement sur ses alliés aux États-Unis à la Maison Blanche et au Congrès, où les milliards de dollars d'aide annuelle à l'armée israélienne sont à peine remis en question ; et sur les campus des collèges et des universités comme la SFSU, où les groupes sionistes continuent de cibler les professeurs, les étudiants et les programmes favorables à la Palestine par des campagnes de propagande au vitriol.

Au cœur de ces campagnes se trouve l'idée fautive que la critique du sionisme et de la politique israélienne et le soutien à la justice en Palestine constituent de l'antisémitisme. En réponse à ces attaques et à la violence croissante des politiques israéliennes, un nombre croissant de Juifs, en particulier parmi les jeunes générations, se définissent désormais ouvertement comme *antisionistes*.

---

[1] Le rapport ne précise pas si de nombreuses personnes interrogées ont également le sentiment que leurs opinions ne sont pas reflétées par Hillel, qui prétend les représenter. Cela pourrait en fait expliquer leur sentiment d'aliénation.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction : AGP pour l'Agence Média Palestine

## Tags

1. antisémitisme
2. lettre ouverte
3. San Francisco State University
4. sionisme
5. université

**date créée**  
2023/01/18